



Littérature et psychanalyse aux Pays-Bas [article]

Henk Hillenaar
Littérature / Année 1991 / 81 / pp. 101-103
Fait partie d'un numéro thématique : Peinture et littérature

Référence bibliographique



Henk Hillenaar, Université de Groningue

LITTÉRATURE ET PSYCHANALYSE AUX PAYS-BAS

La psychanalyse en tant que science appliquée ou auxiliaire n'a jamais été très bien cotée aux Pays-Bas. On pourrait même affirmer que jusqu'à une date très récente elle n'existait pas ici, ce qui peut paraître d'autant plus surprenant qu'en tant que pratique thérapeutique, l'analyse freudienne a trouvé dès le début un bon accueil en Hollande. Depuis les années 1920 la « Nederlandse Vereniging voor Psychoanalyse » (Association Néerlandaise de Psychanalyse) a vu le nombre de ses membres augmenter régulièrement. Longtemps elle a prospéré sous la houlette de disciples directs de Freud, ne connaissant guère du reste les procès de tendance ou les conflits de pouvoir si caractéristiques de ce genre d'associations ailleurs. Orthodoxie freudienne et esprit de tolérance ont fait pendant de longues années bon ménage. En même temps cependant la psychanalyse resta l'apanage exclusif du corps médical, auquel se joignirent après 1960 quelques psychologues.

Un des premiers signes d'un changement d'horizon fut, en 1964, la publication d'un livre du psychanalyste néerlandais — vivant à New York, il est vrai — Hendrik Ruitenbeek, intitulé *Psychoanalyse en Literatuur*. En fait il s'agissait d'un recueil de textes devenus classiques dans ce domaine (Jones, Bonaparte, Holland, Kohut). Il n'eut pas un grand retentissement, tout en restant longtemps encore le seul ouvrage de référence.

En 1976 le livre d'un autre psychanalyste, Piet Kuiper, professeur à la faculté de Médecine d'Amsterdam, *De mens en zijn verhaal* (L'homme et son histoire) fit beaucoup pour la vulgarisation de la théorie freudienne, et montra ce que



celle-ci pourrait apporter sur d'autres terrains, hors des cercles des initiés. L'année précédente, une thèse de l'université d'Utrecht, intitulée *Taal en Verlangen* (Langue et Désir), écrite par le psychanalyste Antoine Mooij, avait permis à un public plus spécialisé de prendre connaissance des idées de Jacques Lacan.

En fait, ceux qui commencèrent, à la même époque, à s'intéresser aux rapports entre psychanalyse et littérature, étaient pour la plupart romanistes, germanistes ou anglicistes. Il s'agissait donc de spécialistes qui sous l'influence de ce qui se passait dans le monde littéraire de ces pays-là, publiaient leurs travaux aussi dans une langue étrangère, si bien qu'ils ne faisaient guère avancer les choses dans leur propre pays.

Ainsi le germaniste Walter Schönau avait publié dès 1968 à Stuttgart une thèse soutenue à Amsterdam sur le style de Freud (*Sigmund Freuds Prosa. Literarische Elementen seines Stils*). Plus récemment, en 1987, la thèse de l'angliciste Christine van Boheemen, intitulée *The Novel as Family Romance*, inspirée en grande partie par la théorie de Freud, fut publiée à Londres. Enfin, Han Verhoeff, qui était romaniste, publia, à partir de 1975, à Paris une série d'ouvrages sur, entre autres, *Adolphe* de Benjamin Constant, et sur les comédies de Corneille. C'est lui également qui écrivit, en 1981, la première introduction en néerlandais à l'étude des rapports entre psychanalyse et littérature : *De Januskep van Oedipus* (Oedipe bifrons). De même, quelques articles de la main d'un autre romaniste, Henk Hillenaar, sur des auteurs français (Yourcenar, Barthes, Duras) qui avaient d'abord paru dans des revues de langue française, furent plus tard traduits pour une revue littéraire néerlandaise.

A part ces apports plus ou moins « étrangers », le monde littéraire néerlandais continue à ignorer, superbement ou naïvement, l'importance que la théorie freudienne pourrait avoir pour cette discipline. J. Oversteegen fait exception, qui dans un ouvrage paru à Utrecht, en 1986 : *Anastasio en de schaal van Richter* (Anastasio et l'échelle de Richter) étudie les traces qu'une expérience prénatale pourrait avoir laissé dans l'œuvre de certains auteurs. Des trois ou quatre autres ouvrages en Néerlandais où psychanalyse et littérature se rencontrent et qui tous ont été rédigés par des psychanalystes, l'un seulement a eu un certain retentissement : *Achter spiegels*

